

TOUR D'HORIZON

RÉGION

BRUXELLES

Six resto de la Grand'Place vont faire cuisine commune

La Taverne du Passage et cinq autres restaurants du centre de Bruxelles, dont quatre donnent sur la Grand'Place, sont en train de sortir de réorganisation judiciaire. Pour réduire les coûts, certains vont faire cuisine commune. Le SPF Finances a fait un effort financier pour soutenir la relance, indique jeudi le journal L'Echo.

Six restaurants (La Taverne du Passage, T Kelderke, L'Estaminet du Kelderke, La Brouette, La Rose Blanche et Vincent) ont présenté ce mercredi matin aux juges du tribunal de commerce francophone de Bruxelles leur plan pour sortir de la requête en réorganisation judiciaire (PRJ) qu'ils

avaient introduite dans le courant du mois d'avril.

«Dans un premier temps, ces restaurants vont travailler à partir d'une cuisine commune qui assurera la production de base des plats traditionnels, qui sera ensuite envoyée vers les différents restaurants, précisons-le, se situent à proximité les uns des autres», précise L'Echo.

Dans un premier temps, seul le restaurant la Taverne du Passage continuera de faire sa propre cuisine jusqu'au départ de son chef dans un an et devrait intégrer ensuite ce système de cuisine commune. D'autres mesures ont été prises pour remettre les établissements à flot: le SPF Fi-



Sur la Grand'Place. © E. G.

nances a demandé aux restaurants de réduire leurs créances, revoir les cartes de vin, améliorer le ratio nourriture et boissons, etc. ●

SCHAERBEEK

Une crèche pour les bénéficiaires CPAS

Une nouvelle crèche, aménagée par le CPAS, va voir le jour. Elle sera destinée en priorité aux citoyens bénéficiaires du CPAS. 60 places sont prévues, au 176 de la chaussée de Haecht, dans les anciens bureaux du département insertion socioprofessionnelle, devenus inadaptés à la création de logements ou de nouveaux bureaux. Des travaux transformeront le lieu en bâtiment passif. La crèche s'appellera «courte échelle» et devrait ouvrir courant 2022, annonce le CPAS. Elle soulagera les parents bénéficiaires en recherche d'emploi, en formation ou en petit contrat. «Une volonté qui découle d'un double constat», ajoute le CPAS. «L'accessibilité à de nombreuses crèches publiques est limitée aux parents qui travaillent et les structures privées sont souvent inaccessibles financièrement.» ●

KOEKELBERG

Arrêt de travail à la commune



A Koekelberg. © D.R.

Ce jeudi, des employés de la commune de Koekelberg ont protesté devant la commune. «Je prends acte de l'arrêt de travail temporaire avec des revendications qui concernent l'évolution des salaires et le statut. Je tiens à rappeler le rôle essentiel des agents communaux qui font fonctionner la commune. Je lance un appel à la poursuite du dialogue», avance Ahmed Laouej, chef de file PS à Koekelberg. ●

JETTE

Expo à l'Abbaye de Dieleghem

Du 12 au 18 octobre, l'Abbaye de Dieleghem accueille l'expo Marcel Hasquin du mardi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 17h et le week-end de 10h à 18h. Le peintre-sculpteur Marcel Hasquin s'inspire de la souffrance humaine que transpore un mysticisme ancré dans la compassion. L'entrée pour l'exposition est gratuite. ●

MOLENBEEK

Moins de commerces de voitures

Depuis 2014, 8.000m² dédiés au commerce de voitures d'occasion ont disparu du quartier Heyvaert à Molenbeek. C'est ce qu'indiquent nos confrères de BX1. La raison ? Le non renouvellement des permis d'environnement. ●

SAINT-GILLES

Des riverains nettoient 1h par mois



La maison communale. © S.F.

Le Monthly Clean up Hour est le projet de nettoyage des quartiers lancé ce samedi 13 octobre par Pietro De Matteis, par ailleurs candidat sur la liste du bourgmestre. Le principe, se réunir une fois par mois pour ramasser les déchets dans une zone de la commune. Samedi le rendez-vous est à 11h30 devant l'Hôtel de Ville de Saint-Gilles. ●

BRUXELLES

Appel à projets pour le Parcours Street Art

Dans le cadre du Parcours Street Art, la Ville de Bruxelles lance un appel à projets pour 9 fresques d'art urbain sur une des quatre palissades du chantier du futur centre administratif. L'appel est ouvert jusqu'au 14 novembre 2018. ●

JETTE

Des lettres simplifiées du CPAS

Le CPAS de Jette a décidé de simplifier les lettres du CPAS dans un langage clair et simple. Une annexe, qui explique clairement le cadre légal de la décision, est ajoutée à chaque courrier pour ne plus encombrer la lettre de langage juridique et administratif. Celle-ci devient ainsi plus compréhensible pour l'usager tout en respectant les prescrits légaux. Ce jeudi les premières notifications officielles en langage clair ont été envoyées au public. ●

BRUXELLES

Hommage à Brel et Maurane vendredi

La Ville de Bruxelles a décidé de diffuser vendredi, à partir de 17h, l'album «Brel» de Maurane rendant hommage aux chansons de Jacques Brel, sur la Grand'Place de la capitale. Pour la Ville, c'est «l'occasion de rendre un bel hommage à Maurane et à Jacques Brel», durant la semaine d'hommage à Jacques Brel, décédé il y a quarante ans. La Ville de Bruxelles a été contactée par la maison de disque et a accepté la demande formulée dans ce sens par celle-ci. ●

BRUXELLES



Le restaurant «Aux armes de Bruxelles» veut retrouver son âme d'antan

La brasserie «Aux Armes de Bruxelles», située dans le quartier historique de l'Îlot Sacré à Bruxelles, a officiellement rouvert ses portes jeudi. «On est revenu aux sources, tant en salle qu'en cuisine. L'objectif est de rendre l'âme d'antan et le cachet que cet établissement n'aurait jamais dû perdre, mais aussi redonner envie aux Bruxellois du bas de la Ville de venir et les fidéliser», a déclaré la famille Van Lancker, propriétaire des lieux, lors de l'inauguration du restaurant fraîchement rénové.

Attristé par le déclin de cette maison de tradition, Rudy Van Lancker, patron de «Chez Léon» depuis 42 ans, a repris la gestion du fonds de commerce en mai dernier après que l'établissement eut fait aveu de faillite en mars. Si l'offre du Bruxellois n'était pas la plus élevée, c'était toutefois la seule qui assurait la reprise de tous les travailleurs, une cinquantaine. Les «Armes de Bruxelles» ne seront pas une extension de «Chez Léon», promet toutefois le fils Van Lancker, Kevin. ●

SCHAERBEEK

Un documentaire radio sur les années Nols

Un Schaerbeekois a réalisé un documentaire radio qui s'intéresse à un pan de l'histoire que Schaerbeek aimerait oublier, et pourtant: les années Nols. Baptisé «Moi, raciste?», le documentaire de Liévin Chemin part du témoignage d'Abdel, 60 ans, et d'autres, pour revenir sur cette période, des années 70 aux années 80, où Schaerbeek était dirigé par le bourgmestre d'extrême droite Roger Nols.

«Je connaissais un peu l'histoire de Nols, mes parents sont de Schaerbeek. Je savais pour le chameau par exemple, les choses connues. Mais j'ignorais quels effets sa politique avait eus directement sur la population. En faisant ce travail, j'ai appris comment son système s'appuyait aussi sur des gens», raconte Liévin Chemin.

Il y a quelques années, il s'installe à Schaerbeek, dans le quartier de la rue Josaphat, et, pour ré-



Nols sur un chameau, contre le droit de vote des étrangers. © Belga

nover sa maison, fait appel à des apprentis dirigés par un homme d'une soixantaine d'années, Abdel. Abdel vient du quartier et il raconte à Liévin ce que c'était de vivre en tant que Marocain sous Nols. Quelques années plus tard, Liévin Chemin décide d'en faire un documentaire radio, diffusé sur Radio panik et ayant obtenu l'aide de la fédération Wallonie-Bruxelles.

Le documentaire se base surtout sur les souvenirs d'Abdel. Pour lui, le racisme est né avec le premier choc pétrolier, en 1973. Il était alors adolescent. Avant, fin des années 60, il dépeint une vie de quartier beaucoup plus apaisée, où la tolérance prévalait, avec solidarité entre ouvriers. C'est au début des années 70 que la situation s'est dégradée. Des personnes ont fui le quartier, seuls les plus pauvres sont restés. Abdel raconte comment lui et

d'autres amis d'origine étrangère ne pouvaient pas entrer dans certains cafés, qu'ils se faisaient cracher dessus. Les Marocains n'étaient pas admis à la piscine,



« J'ignorais les effets directs qu'avait eue la politique de Nols »

Liévin Chemin

l'athénée Fernand Blum ne pouvait pas l'inscrire...

D'autres témoignages documentent cette époque. On entend aussi le récit du père de l'auteur, qui lui a demandé d'écrire des lettres sur sa jeunesse à Schaerbeek. «J'ai vécu moi-même des émotions assez fortes en travaillant sur ce documentaire», commente Liévin Chemin.

Au-delà de l'aspect historique, «Moi, raciste?» questionne aussi les pratiques aujourd'hui. L'auteur lui-même, s'il rejette profondément le racisme, explique dans le documentaire qu'il s'interroge, parfois. «Aujourd'hui, Abdel vit en Flandre, il voit la N-VA... Et ses souvenirs lui pèsent toujours énormément.» Un documentaire à la fois touchant et qui fait réfléchir au monde actuel. À découvrir en podcast sur parlecouste.org à partir du 15 octobre. ●